

Kalender für das Jahr 1913.

	Januar	Februar	März
Sonntag	5 12 19 26	2 9 16 23	2 9 16 23 30
Montag	6 13 20 27	3 10 17 24	3 10 17 24 31
Dienstag	7 14 21 28	4 11 18 25	4 11 18 25
Mittwoch	1 8 15 22 29	5 12 19 26	5 12 19 26
Donnerstag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	6 13 20 27
Freitag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	7 14 21 28
Sonnabend	4 11 18 25	1 8 15 22	1 8 15 22 29
	April	Mai	Juni
Sonntag	6 13 20 27	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Montag	7 14 21 28	5 12 19 26	2 9 16 23 30
Dienstag	1 8 15 22 29	6 13 20 27	3 10 17 24
Mittwoch	2 9 16 23 30	7 14 21 28	4 11 18 25
Donnerstag	3 10 17 24	1 8 15 22 29	5 12 19 26
Freitag	4 11 18 25	2 9 16 23 30	6 13 20 27
Sonnabend	5 12 19 26	3 10 17 24 31	7 14 21 28
	Juli	August	September
Sonntag	6 13 20 27	3 10 17 24 31	7 14 21 28
Montag	7 14 21 28	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Dienstag	1 8 15 22 29	5 12 19 26	2 9 16 23 30
Mittwoch	2 9 16 23 30	6 13 20 27	3 10 17 24
Donnerstag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	4 11 18 25
Freitag	4 11 18 25	1 8 15 22 29	5 12 19 26
Sonnabend	5 12 19 26	2 9 16 23 30	6 13 20 27
	Oktober	November	Dezember
Sonntag	5 12 19 26	2 9 16 23 30	7 14 21 28
Montag	6 13 20 27	3 10 17 24	1 8 15 22 29
Dienstag	7 14 21 28	4 11 18 25	2 9 16 23 30
Mittwoch	1 8 15 22 29	5 12 19 26	3 10 17 24 31
Donnerstag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	4 11 18 25
Freitag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	5 12 19 26
Sonnabend	4 11 18 25	1 8 15 22 29	6 13 20 27

1094

Kalender für das Jahr 1914.

	Januar	Februar	März
Sonntag	4 11 18 25	1 8 15 22	1 8 15 22 29
Montag	5 12 19 26	2 9 16 23	2 9 16 23 30
Dienstag	6 13 20 27	3 10 17 24	3 10 17 24 31
Mittwoch	7 14 21 28	4 11 18 25	4 11 18 25
Donnerstag	1 8 15 22 29	5 12 19 26	5 12 19 26
Freitag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	6 13 20 27
Sonnabend	3 10 17 24 31	7 14 21 28	7 14 21 28

	April	Mai	Juni
Sonntag	5 12 19 26	3 10 17 24 31	7 14 21 28
Montag	6 13 20 27	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Dienstag	7 14 21 28	5 12 19 26	2 9 16 23 30
Mittwoch	1 8 15 22 29	6 13 20 27	3 10 17 24
Donnerstag	2 9 16 23 30	7 14 21 28	4 11 18 25
Freitag	3 10 17 24	1 8 15 22 29	5 12 19 26
Sonnabend	4 11 18 25	2 9 16 23 30	6 13 20 27

	Juli	August	September
Sonntag	5 12 19 26	2 9 16 23 30	6 13 20 27
Montag	6 13 20 27	3 10 17 24 31	7 14 21 28
Dienstag	7 14 21 28	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Mittwoch	1 8 15 22 29	5 12 19 26	2 9 16 23 30
Donnerstag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	3 10 17 24
Freitag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	4 11 18 25
Sonnabend	4 11 18 25	1 8 15 22 29	5 12 19 26

	Oktober	November	Dezember
Sonntag <i>D</i>	4 11 18 25	1 8 15 22 29	6 13 20 27
Montag <i>L</i>	5 12 19 26	2 9 16 23 30	7 14 21 28
Dienstag <i>M</i>	6 13 20 27	3 10 17 24	1 8 15 22 29
Mittwoch <i>M</i>	7 14 21 28	4 11 18 25	2 9 16 23 30
Donnerstag <i>M</i>	1 8 15 22 29	5 12 19 26	3 10 17 24 31
Freitag <i>V</i>	2 9 16 23 30	6 13 20 27	4 11 18 25
Sonnabend <i>S</i>	3 10 17 24 31	7 14 21 28	5 12 19 26

SOUVENIR

De - La

CAMPAGNE

DE

1914 - 1915

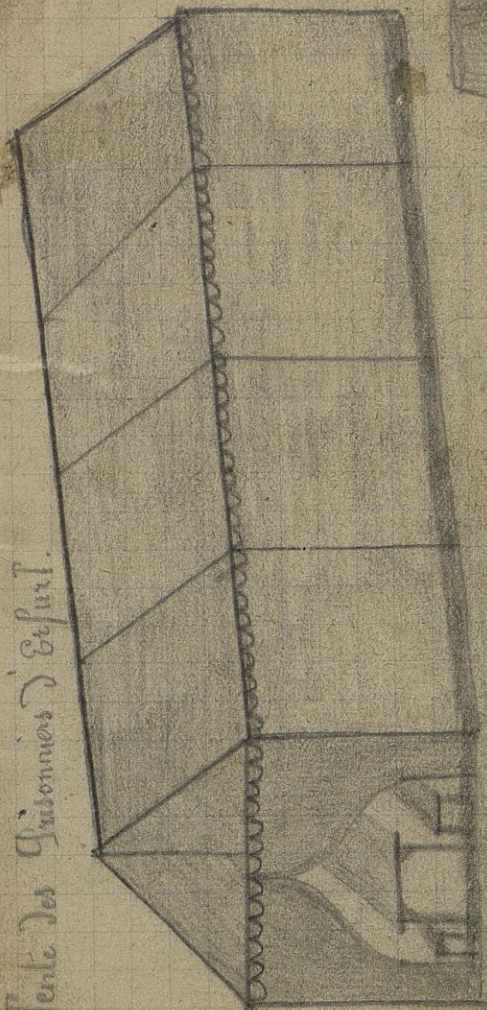
Pêcheureau

Pierre



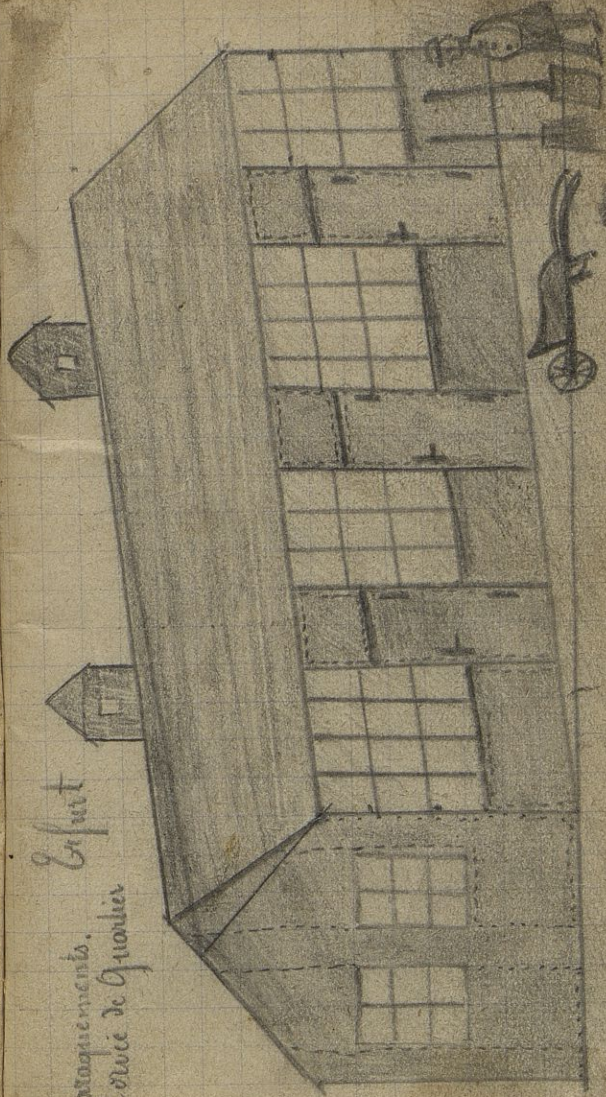
Le 6 Decembre 1920
Pechereau Pung
Départ de train
et cartes Etat

Tente des Saisonniers d'Esprit.



Baraquements.
Cercle de Quindici

Esquise



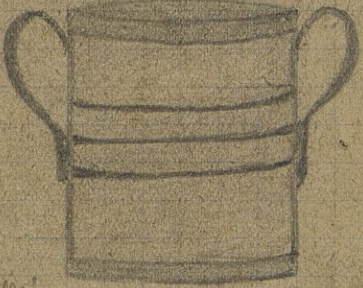
fourmis de prisonnier de guerre



Boîte



Cuillère



Marmite



louche



plat



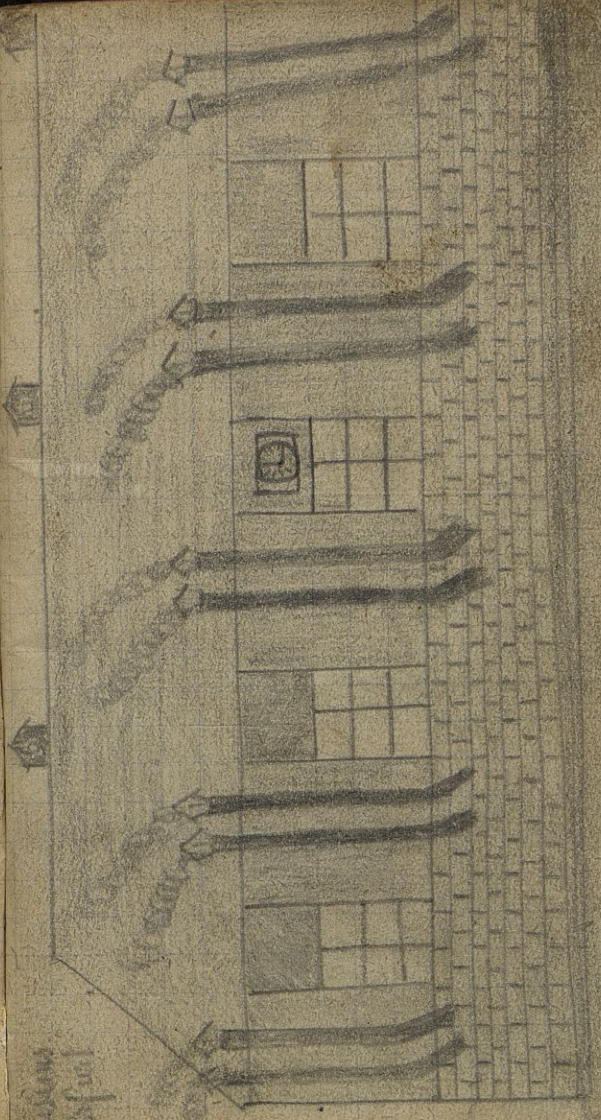
Couverture pliee.



Becan a Eau
bouteille a
Cirage



Brosse a laver.



Mur
a
Eau

La naman fante
le vola fante
Toussaint de caudate
sur le vert cyron



Finches.

Thomas Louis
Chouarces (M. de)

Anna Gieck

Wyreka
Prowincja

Bardon Joseph
Maillet au Perrier
Vendee

Baltina Boigniska
Wyreka

Powiat Groszanski
P. Poymanska.

~~Staber~~

Stanowcy Jan

Franciszek

Bożynski 37500

in Wymyka

in Galerwo

Mr. Koston.

Froidon, Bożynska

in Goser

Grabenpforte

später, c. 2

Pachereau Pierre

1522222211111111

Voici Ma Campagne 1914

2^{ème} jours de la Mobilisation je suis arrivé à Amiens à midi toute l'après midi j'ai été pour me faire abiller. Mais on a parait le temps. Le soir j'ai trouver plusieurs de mes anciens camarades et il a fallut boire un verre. ensuite nous avons couché dans un grenier qui il y avait pas du tout de pluie. Le lendemain on ma abiller. Nous avons touché les vivres et les munitions. Ensuite nous avons passés la revue en tenue de départ. Le soir nous nous sommes couchés tout équipés avec l'idée de partir de bonne heure le lendemain matin mais il nous en rassemble qu'à huit heures ensuite on saie Diriger du côté de la gare et nous y avons embarqué à onze heures c'était le 8 août. Le lendemain soir nous avons débarqués à Grand-Près dans le Dép^{ts} des étendues. Après un voyage de trente trois heures de chemin de fer. Le soir c'était nous avons camponné à Grand-Près et nous étions bellement

Fatiguées que une fois que nous avons. Un de nos légendaires nous nous sommes couchés. Le lendemain sept août nous nous sommes dirigé du côté de Bar-le-Duc. On nous avons couché deux nuits. La deuxième nuit nous avons été halé de 9 heures et j'étais justement de faction en ce moment les sentinelles. En rentrés aussitôt nous nous sommes rassemblés sur la grande De Hôch. La nous avons l'idée de deux heures ensuite nous avons retournée nous couchés et à sept heures nous avons partis à Hôch. On nous avons couchés le soir c'était le 9 août. Le lendemain dix août. au lever du jour nous nous sommes dirigé sur Blouzon et nous y avons camponné à 2 kilomètres au-delà de Blouzon sur le bord d'une route approximé d'un fossé et nous avons été chercher des branches pour nous faire un abri. c'était d'un temps magnifique nous étions aussi bien que dans une grange nous avons couchés trois nuits en cet endroit. Le 13 août nous avons été couchés deux

^{N^o 3}
kilomètres plus loing dans une
Grande ferme qui s'appelle la ferme
De la folie la nous avons Bo
trois jours. Le 16 au matin nous
Partions pour Sedan arrivés à Sedan
A midi par une chaleur
Epuouvantable il a fallu 2 heures
pour nous trouver un Contonnement
Eussi c'était difficile parceque
Il y avait beaucoup de troupe
De rassemble en Sedan. Il nous
Ont placé dans une Usine au
troisième étage ou nous avons
Couchés 3 Mill. sur le planché
seulement ce qu'il y avait de
Bons c'est que lorsque nous rendions
pour nous coucher nous étions
En bonne disposition, le vin était
pas trop cher et la bière n'était
pas chère du tout il nous vendait
En a la chopé deux sous la
Chopé une chopé combien très
Dun demi litre, par la chaleur
qu'il faisait nous sortions d'un
Etabli pour rendre dans un
Coutre nous faisions que boire
Le 19 nous avons quitté Sedan
Nous avons été réveillés à trois
heures mais le départ était

^{N^o 4}
A cinq heures donc ce jour-la que
Nous avons quitté la France pour
La 1^{re} fois. environ dix kilomètre au
de la de Sedan nous redressons donc
En Belgique pour la 1^{re} fois aussi.
Ce jour-la nous avons couchés à
Corbion ce la que les fumeurs
Étais heureux le tabac était pas
Cher ce n'est pas étonnant parceque
Il y en avait des champs entiers
De tabac ce qu'il y avait de bons
Eussi c'était la Bière à trois et quatre
Sous le litre et qui était joliment
Bonne. Le lendemain 20 étant à
Sept heures du soir nous avons
Reçu l'ordre de partir à huit
heures nous avons parti pour
Roche-haut nous avons marché
Une partie de la nuit dans un
Terrain très accidenté. Le lendemain
21 nous repartions à trois heures
De l'après midi c'est très remarquable
parceque il y avait éclipse du
Soleil à trois heures. nous avons
Étés condamnés dans une grande
ferme environ 20 kilomètre en avant
De Roche-haut. nous avons pas
fait cinq kilomètre que ça commença
A bonné et à faire des éclairs
Epuouvantable et la pluie à

Bientôt l'orage commença et la grêle
Ensuite. C'étoit une Orage formi-
dable je croi que j'avais jamais vu
bonne si fort l'orage nous sommes
trouvés au combat nous étions
complètement traversés j'ai eu
Un demi litre de Rum que nous
étions liés à deux. Le lendemain
22 étoit jour remarquable nous
partions à 3 heures du matin
et la rencontre de l'ennemi
C'étoit la 1^{re} fois nous avions pas
fait beaucoup de chemin que le
Canon a commencé à ce faire
Entendre ce fut donc le 1^{er} jour de
Combat à 2^{es} heures de l'après midi
Nous avons fait une halte Environ
Une heures nous avons mangé
Un peu il nous en distribua un
Certain nombre de carouche
En plus a trois heures en partant
Ensuite nous avions pas fait 1^{er} kilomètre
que les Obus commença à nous
Pegangoler sur la tête cinq cents
Mètres plus loing nous avons
tombé en plein feu d'infanterie
ennemi et sans pouvoir en voir
Un seul ils étoit embusqué dans
Un bois dans des tranchées ma
Compagnie étoit de Drapeau

126
Nous avons rendu dans un pays
Bois afin d'être moins menaçable
Nous avons restés sur place
jusqu'à Soleil couché sans pouvoir
Faire un seul coup de fusil. Et
La nous sommes repliés peu-
être cinq-cents-mètres en arrière
Où nous avons passé une partie
De la nuit. Ce jour la ça été
Un combat terrible les trois autres
Compagnies du bataillon et le
1^{er} bataillon du Régiment on
Étés à moitié détruit ma
Compagnie nous avons pas
eu de mal, mais nous avons
Passé une nuit bien triste nous avons
Couché dans un champ d'avoine
Bien proche de l'ennemi ils y en
et pas beaucoup qui en dormi à
Chaque instant en entendant la
fusillade de tout côté et des cris
De charge à la bayonnette. Il y
avait aussi des chevaux abandonnés
qui courait dans le champ d'avoine
à chaque instant les conspines
Criaient aux armes tout le monde
Se levaient bayonnette au canon
Mes ce qui étoit le plus triste c'étoit
Les pauvres blessés que l'on entendait

N^o 7
Hier le soir, les côtes cependant
Les tranquardiers passait la charge
Pendant que près de nous en
Rapportant les blessés mes il y
En avait tellement qu'il n'en pas
Etes sous ramassés par les Français
Et deux heures du matin nous
Avons reçu ordre de partir en
Redraitage et c'était bien le
Moment sans ça nous edions pris
C'était le 29 nous avons battu
En redraitage jusqu'à Bouillon
Nous avons marché depuis deux
Heures du matin jusqu'à trois
Heures de l'après-midi nous
Etoions tellement fatigué que nous
Marchions par visée et surtout
que nous avions pas manger
Depuis l'aubeil. Mes la nous
Avons manger et on s'est reposé
Jusqu'au soir, la ma compagnie
On a couché chez un marchand
De bicyclette je me sui
Contenté de coucher sur le
Cymon et à deux heures nous
Avons été hélerte mes nous
Avons rien vu. nous avons
Etes jusqu'à sept heures sur
Le pont de Bouillon nous avons

N^o 8
J'ai le café au bord de la Meuse
Et ensuite nous nous sommes
Dirigé sur la France à six
Kilomètre au de la de Bouillon
Nous rentrerons en France
C'était le 24 août ce jour la
Nous avons été contonné
Environ six kilomètre de Sedan
Le pont allongé nous avons
Couché dans une usine nous
Avons encore couché sur le
Cymon. Le 29 à trois heures du
Matin en ses levé faire le café
Et quatre heures nous partions
Avec les outils de pare faire
Des branchées sur les hauteurs
Dominant la Meuse aussitôt
que les branchés en été fini
Nous nous sommes placé devant
Toute l'après-midi les Obus
En passés par dessus nous ils
Bombardaient le petit bourg de
Thelonne. la nuit nous avons
Couchés dans nos branchées
Le lendemain 26 août des le
Levé du Soleil les Obus
Commençaient encore à tomber
Et midi nous avons quitté
nos branchées et nous nous

N^o 9
nommes dirigées sur la ferme
Saint-quentin. toute la soirée
Nous avons été sous le feu
de l'artillerie. Le soir nous
avons couché dans une prairie
près de la ferme St-quentin et
il a plu à tomber de l'eau à 9
heures du soir et toute la nuit
ça tombe nous avions les genoux
dans l'eau et dans la nuit les
balles en pris à suffoquer mes personnes
il a bouger ces une nuit que je
n'ai pas beaucoup dormie et que
j'ai traverser bien longue. Au lever
Du jour nous avons fait le café
pour essayer de nous réchauffer
Mais c'était difficile parceque
l'eau tombait de plus en plus
fort nous étions complètement
traversé et les brodequins étaient
pleins d'eau à sept heures du
matin l'eau tombait toujours
Nous avons partis à la rencontre
De l'ennemi à travers des champs
D'avoins non coupés ensuite
Dans des bois nous étions
dans une état pitoyable par
bonheur à l'eau à cesser de
tomber à 10 heures le combat

N^o 10
C'est éclairci nous avons commencé
à s'échapper un peu. L'après midi
nous avons été sous le feu de
l'artillerie jusqu'à quatre heures
Un moment donné nous étions
couchés j'ai vu un camarade
Bouchard à moi qui a été blessé
par un éclat d'obus. ce jour là
il a été pris un Drapeau ennemi
Et un Colonel. c'était le 27 Août
Nous avons commencé le feu d'artillerie
à quatre heures il a duré jusqu'à
Soleil couché et à Soleil couché
Nous avons chargé à la bayonnette
Nous avons repris le village de
Chaumon St-quentin qui était
occupé par l'ennemi l'après
Ces là qu'il y avait des morts
Et des blessés. au coin d'un mur
il y avait un arbre que deux
Civils avaient été attaché au
piet et fusillé ensuite c'était
pitoyable à voir. La nuit était
triste le régiment a couché sur
Ce terrain moi et plusieurs de
mes camarades nous avions
perdu la compagnie nous avons
Rudi couché dans le village
Nous avons recherché dans une
grange qu'il y avait de la

Paille N° 11
Comme il faut y en
Qui bien reposer le lendemain au
Levi du jour nous avons rejoins
La compagnie nous avons pris
Le café et repartis ensuite à
La recherche de l'ennemi
Il était pas huit heures que
Nous étions déjà sous le feu de
L'artillerie toute la machine s'en
Et été ainsi il y a eu pas mal
De blessés et de morts le lendemain
Nous nous sommes repliés pour
Nous reposer un peu et pour
Manger ensuite nous avons
Partis dans la direction de
Bulson à trois heures de l'après
Midi le feu d'infanterie a commencé
Mon lieutenant de section a été
Blessé à côté de moi nous avons
Pas encore commencé à tirer
Nous avons combattu jusqu'à
La nuit tombée nous avons
Fini par une charge à la
Bayonnette et il y a eu
Beaucoup de morts et de Blessés
Ces ce jour-là le 29 août
que mes camarades ont été
Blessés, Henri Robin et
Gustave Marraud et
L'encore je n'ai pas pu le voir.

Ces d'autres camarades N° 12
qui
M'ont dit qu'ils étaient
Blessés. Le soir nous nous sommes
Replés sur Bulson pour y coucher mes
Nous avons été à peu près une
Heure couchés et il a fallu partir le
Bourg était bombardé nous nous
Sommes repliés six kilomètres plus
Loins dans un autre petit Bourg
La nous avons pu rester que jusqu'à
Deux heures du matin à deux heures
Du matin on entendait le canon
Et il a fallu partir aussitôt nous
Avons marché jusqu'à 9 heures
Ensuite nous avons fait le café nous
Avons mangé un peu et nous nous
Sommes reposés jusqu'à midi et
Ensuite nous avons parti dans la
Direction de Daffigny et le soir 29
Nous avons couchés dans un petit
Bourg près Daffigny le lendemain 30
Août dans la machine nous étions
En réserve à midi nous avons
Passé en première ligne nous
Avons engagé le combat à deux
Heures mais ce n'a pas été bien
Long à cinq heures c'était fini
Nous nous sommes repliés dans
Un petit village en côté
D'affigny où nous avons

N^o 13
Parti jusqu'à neuf heures et
Ensuite nous avons marché jusqu'à
minuit et à minuit nous nous
sommes couchés jusqu'à quatre
heures et à quatre heures
Nous avons fait le café et ensuite
nous avons repris notre marche.
En retrayant sur Bygnicourt
C'était le 31 août il faisait
une chaleur épouvantable nous
arrivions à Bygnicourt à 2 heures
De l'après-midi nous avons
mangé et nous nous sommes
reposés jusqu'à 6 heures et ensuite
nous avons pris les avant-postes
En avant de Bygnicourt. Dans la
nuit il y a eu quelque coup de feu
Ce n'a pas été grand chose le
lendemain toute la matinée ça
a été apaisé calme nous avons
fait la cuisine dans le village
nous avons mangé de l'après
et du poulet à volonté c'était
Le 1^{er} Septembre le feu d'infanterie
a été engagé entre midi et une
heure nous avons résisté un
moment et nous nous sommes
replacés ensuite sous le feu de
l'artillerie nous étions en

N^o 14
Terrain découvert nous avons
eu beaucoup de blessés le soir
nous avons couché sur une
hauteur en côte de pontaverden
le lendemain matin 2 Sept nous
avons pris le café et nous avons
repris notre marche en retrayant
dans la direction du camp de Malon
nous avons marché une partie
de la journée le soir nous avons
couché sur le terrain. le lendemain
3 Sept nous avons repris la marche
dans la direction de Jivry nous
avons marché jusqu'à midi
Et la nous avons mangé et
nous nous sommes reposés
jusqu'à 3 heures et ensuite
nous avons partis à la rencontre
de l'ennemi et à quatre heures
le combat était engagé il a
duré jusqu'à la tombée de la nuit
et dix heures du soir nous nous
sommes replacés à six kilomètres
en arrière. la toute la Brigade
était rassemblée sur une hauteur
en côté d'un petit bourg le 6^o
D'infanterie était arrivé avant nous
Il en fait le café en plaine
nuit et comme c'était sur
une hauteur les feux paraissaient

Le très hainy^{N^o 15} de l'artillerie
Ennemis nous à Spire et c'est
Le sujet qui a quatre heures
Du matin nous avons été réveillé
Et coups de canon par bonheur
Les premiers obus qui en tombés
Combattait entre les deux régiments
Sans faire beaucoup de mal et
heureusement ce matin là il
y avait un fort brouillard
Et nous avons réussi à nous sauver
Mes ce n'est pas sans avoir des
Blessés et des morts ces ce jour
La que le Capitaine de ma
Compagnie a été blessé c'était
le 4^e 1/2^e ce jour là nous avons
Barré en retraite plus de 20 kilomètres
Nous avons passé deux bourg qu'ils
Bombardaient comme nous passions
Et quatre heures de l'après midi
Nous nous retiré des lignes ennemi
Nous avons manger et nous nous
Sommes reposés jusqu'à 7^h heures
Ensuite nous avons repris la marche
Jusqu'à minuit et c'était tout.
De même sans que l'on arrête
Tous les bons hommes était à tout
Ca combattait de tout les côtés
Nous avons couchés dans un
Champ près d'un petit village

Qui était ouyé par les blessés
qu'il y avait été dans la journée
Le lendemain à quatre heures
Nous avons fait le café et pas
plutôt fait il y fallit partir
Et nous avons marchés jusqu'à
Midi nous arrivions à la fers-
Champenoise notre bataillon est
placé en arrière du bourg là
Nous avons passés notre après
Midi tranquille nous avons
bien manger et nous nous
sommes bien reposés la nuit
Nous avons couchés sur place
C'était le 5^e 1/2^e le lendemain 6
1/2^e nous avons reparlés à la
Rencontre de l'ennemi à dix
heures nous étions déjà en plein
feu d'artillerie le feu d'infanterie
Et bientôt été engagé aussi nous
avons résistés jusqu'à quatre
heures de l'après midi ensuite
nous avons été remplacés par
Un régiment de réserve nous
Nous sommes replacés dans un
petit bois pour nous reposés
Un peu nous étions tout mort
De soif nous avons partis
plusieurs à la courir d'eau à la
Fers Champenoise il y avait

N^o 14
Pas moins de trois kilomètres
pour aller de façon que lorsque
nous avons vu nous pris notre
eau il commençait à faire
soir nous avons essayé de
rejoindre le régiment mes pas
moyen de le retrouver nous
et nous vid la peine de revenir
bouche près de la gare de la
Tère champenoise le lendemain
Matin Sept - Septembre nous
avons rejoint le régiment
à 9 heures nous avons mangé
un peu et ensuite nous avons
repartis à la recherche de
l'ennemi à 11 heures nous
étions en embuscade de
combat nous avons fait des
petites tranchées pour tireurs
bouche à huit heures nous
ouvrons le feu nous avons
résisté sur place toute la
journée les carouches nous était
raporté par la ligne de feu
j'ai brûlé plus de cinq cents
carouches pour ma part
à la tombée de la nuit le feu
a cessé nous nous sommes
reployé dans un petit bois

N^o 15
Environ deux cents mètres
Arrière la nous avons aguerries
des vivres comme d'habitude
Et comme nous avons pas
manger de la journée nous
avons mangé bien comme
il faut ensuite nous avons
été chercher de l'eau à la
Tère champenoise il y avait
au moins 4 kilomètres pour
aller et autant pour revenir
de façon qu'il était minuit
que tout le monde n'était
pas prêt à ce reposer nous
étions placé au bord du bois
nous étions en sureté pour
nous reposer nous avons des
petits fossés de désigner
En avant de nous il était
même pas 3 heures du matin
que nous avons été réveiller
par des coups de feu c'était sur
la droite que ça se passait nous
avons bientôt entendu une
charge là la bayonnette avec
des cris épouvantable en ce
moment la nous avons rejoint
nos tranchées que nous occupions
l'aube il était environ 4 heures

Du matin ^{N° 19} lorsque nous avons
 tiré les premiers coups de fusil
 elles ce n'a pas été bien long
 que nous nous sommes aperçus
 que la ligne était coupée sur
 la droite et la charge à la
 bayonnette continuait toujours
 tirée en même cri affolés
 sur la gauche le feu était
 engagé aussi mes nous étions
 prêts de croire qu'il était avancé
 si long en avant de nous il
 n'avait presque rien mes nous
 nous sommes aperçus que nous
 étions complètement tournés
 sur la droite nous avons voulu
 nous replier sur la gauche
 ou nous avons bientôt tombé
 dans les parbes de l'ennemi
 nous croyant que c'était les nôtres
 qui tiraient sur nous on criait
 que le feu plus en criait plus
 il tirait nous nous sommes
 bientôt aperçus que c'était l'ennemi
 nous avons retourné dans le bois
 pour essayer dans sortir d'un autre
 côté mes par moyen nous avons
 tombé de nouveau sur l'ennemi
 Les jours ce jour là que j'ai été fait
 prisonnier est une bonne nuit de la

La croix indiquée au bas est
 son point de départ

Le bois d'ambroisie

Ambroisie



Voici le bois où
 j'ai été pris le
 2 Septembre 1914

Le 1^{er} Jour que je sui prisonnier
j'ai été pris dans un regard
Drais en avant de la fère champenoise
à huit heures du matin nous
avons resté dans le bois jusqu'à
Onze heures ensuite il nous en
conduisit à écurie le repôs où nous
avons passés la nuit. Le lendemain
à 7^h nous avons partis à 11 heures
nous avons marcher jusqu'à
quatre heures sans arrêté la nous
avons fait une heure de pôse
Ensuite nous avons marcher jusqu'à
Midi et souge la journée sans
Manger j'étais complètement
Creully l'air bois le lendemain
Dix 1/2 nous avons partis à
Sept heures nous avons marcher
jusqu'à midi et nous avons
fait la pâsse dans un petit
bourg et les bonnes gens nous
En donnes à manger un peu
Mes certainement pas la justice
Qu'ils nous fallait. A 2 heures
nous avons repartis dans la
direction de Reims arrivé à 6
Kilomètre de Reims en nous à fait
changé de direction pour aller touché
le fort de Nogent qui se trouve

Environ Neuf Kilomètres de Reims
Le lendemain 11^h nous avons
partis du fort de Nogent à midi
Nous avions rien manger depuis
Midi l'aveil nous avons fait
quatre Kilomètre en nous dirigeant
sur Reims et la ils nous en donne
Chacun une demi livre de pain
Ensuite nous avons fait demi tour
Nous sommes revenu passer à
Nogent nous avons pas été plutôt
passé le bourg de Nogent il a
été pris et tombé de leur à plein
Nous avons eues traversé en rien
de temps. Le soir nous avons
eues couché dans l'église de
Poythverger le lendemain matin
nous avons touché une livre
demi de pain et à sept heures
nous partions pour Rezel à midi
Nous avons fait la pôse dans un
petit bourg la nous avons touché
chacun une cuillière de bouillon
Ensuite nous avons partis contre
à Rezel une ville qui est
complètement brulé il y a que
l'église et la mairie de reste
C'était pitoyable à voir il y avait
heut jours que ça brûlait

C'était pas encore fini de
bruler c'était le 19^e sept le soir
Nous avons couché dans l'église
De Nivel c'est une église qui
Date de très longtemps et qui
est très jolie le lendemain
13^e sept nous avons parti à
Siquin l'abbaye la le soir
Les bonnes gens nous en donnés
Un peu à manger mes pas
beaucoup c'était principalement
Des pommes de terres la nuit
nous avons couché dans une
fillature le lendemain 14^e sept
et nous avons manger deux
œufs cru dans boîte notre
poussée et nous avons fait
plus de 30 km à 10 heures du
soir il nous en distribuer une
boule de pain en six ça été
vivement dévoré le soir nous
couché dans les casernes de
Rocroi le lendemain 15^e sept
Nous repartions de nouveau
En Belgique le soir nous
avons été couché à couvin
La nous avons boucher chacun
une bouille de pain qui devait
être pour le budget du

Chemin de fer mes tout le
monde ce faisait des sa depuis
trois jours qu'on avait pas
manger que deux ou trois
boucher de pain à Rocroi
Le lendemain 16^e sept nous avons
parti pour Perwez ou nous
avons pris le train nous avons
Embarqué à Onye heures du
soir nous avons traversé une
partie de la Belgique
Le lendemain 17^e sept nous
passions à Namur la liège
Dans ces grandes villes la
Les Belges nous apportait
à manger dans les gares
du pain du biscuit et du
café à volonté lorsque nous avons
Repris en Allemagne nous avons
trouvé du changement on nous apportait
plus rien à manger. Arrivé à Erfurt
Le 12 septembre à minuit après
49 heures de chemin fer dans des wagons
à bestiaux sans paille sans rien.
Nous avons donc arrivé à la gare
D'Erfurt à minuit à une heure
Après avions rejoint le Camp d'Erfurt
Il en passés 2 heures à nous
fouiller et à nous distribuer les
couvertures il y avait encore

que trois tentes de montes et
Les cuisines était que commencent
à monter c'était trois heures
Lorsque nous avons été prêts
à nous reposer ils nous en fait
Gauche dans le milieu de la cour
Devant les cuisines. Le 19 Septembre
ce soir nous avons couché pour
La première fois dans les tentes
Nous avions de la paille à volonté
Je me suis bien reposé mes c'était
pas de trop parce que tout le monde
avait grand besoin de repos nous
avons loger dans les tentes jusqu'à
huit Octobre ce jour là
que nous avons loger pour la
première fois dans les baraques
Et nous y avons rester jusqu'au 29
Novembre où nous avons partir
pour Langensalza, où nous avons
trouvé un grand changement nous
sommes arrivés à midi dans ce camp
plein de bœufs ce soir en nous a mis
coucher sous les tentes ou les Russes
avait déjà couché c'était un ancien
champ de pomme de terre la
paille qui avait déjà couché les
Russes était devenu du foin
Et les ouvertures qui avait également
couché ces indigènes contenait des

Des milliers de poux chacune
des ce qui

Captivité D. Orléans
(Air: Sous les Ponts de Paris)

^{1^{er}}
A la sortie d^e la Gare
Sont Orléans attendait
Les Allemands sur le trottoir
Nous regardaient passer
Tout le long du chemin jusqu'au serrail
C'était une haie tapageuse
Causant riant et se moquant
De tous les prisonniers passant

Refrain

C'est d'abord sur la diète
Que l'on nous a couchés
Rien n'a pas guéri le premier soir nous étions
Malades en quinine on s'y était habitué
Le lendemain matin qu'il fallait sur le serrail
Nous attendions le café et le pain
Notre repas du matin

II

Le lendemain tout de suite
On nous a rassemblés
Pour passer la visite
Sous une tente préparée
Le médecin, pour le vaccin
A pris notre température
C'était l'ordure épouvantable
D'faire voir sa nature aux Allemands

Refrain

Après cet étalage
C'était le vaccinage
Des Français des Belges des Russes tout le monde
D'épidémies voulant nous préserver
Quant à la liberté, on en était privé
Car tous les jours on venait nous embêter
Pour aller travailler

III

Quant à la nourriture
Qu'on nous donnait la bas
C'était une mixture
De choux, d'orge et d'avoine
Pas fort salée, pas très poivrée
Et quelquefois ni l'un ni l'autre
Le fondement d'un potage sale
On ne pouvait pas nous restaurer

Refrain

Il y avait un cantinier
C'était le quip craché
La marchandise était à des prix fous
Et le pauvre diable qui n'avait pas le sou
Devait se contenter

De regarder manger
Les camarades qui venaient d'acheter
La Cocole trafiquée
à sucre

Afin de nous distraire
 Au salons l'on se rendait
 Au L. Belge avec mystère
 Allait avec l'Anglais
 Sur le jeu trompé
 Que le tirailleur

Avait monté à sa manière
 Et bon riait

D'entendre crier

Par l'arabe, en mauvais Français
 Refrain

Allons messieurs misez
 Amitejica vous gagnez

À la Bobarhe la monnaie il est mort

Ma sous gagnez sans ça c'est le plus fort

On rentrait au piscoir

Notre salon fumoir

On venait du matin jusqu'au soir

Tabac chique reglisse noir

Pour finir la journée
 Après avoir soupié
 Nous faisons la tournée
 auprès des informés
 Nous inquietant
 journallement

Du jour de notre délivrance
 Voyant Bientôt

Le jour si beau

Que nous partirons pour la France
 Refrain

Et lorsque nous dira

Procur tout le monde en bar

C'est avec grand plaisir qu'on leur rendra
 Leurs couvertures leurs serviettes & leurs plats

Mais au débarquement

On sont nos chers parents

Nous oublierons tous les mauvais moments
 Passés chez les Allemands

Composé à Erfurt

fin

Après la Bataille 1914

Et l'église d'oré, déjà dix heures sonnent
Dans la plaine endormie déjà le canon tonne
Avec un cri lugubre les obus allemands
Gaiement la forêt qui touche notre flanc
La lutte continue ardente au clair de lune
Et parfois, une balle sifflant dans la nuit bruyante
Étend quelque un de nous sur le gazon
Sous cette pluie de fer couchés nous nous taisons
Et caressant tout bas ce rêve de vengeance
Que depuis quarante ans nous berçons en silence
Nous écoutons siffler les balles dans la nuit
Soudain le feu cesse plus un son plus un bruit
Un cadavre singulier est tombé dans la plaine
Ses yeux de nous sentant la mort prochaine
Les mourants étendus au milieu des blessés
Attendant de temps en temps des râles étouffés
Et leurs plaintes qui emportent une brise glacée
Un vent d'ouest à nous en vague mélodique
Craque sur le talus tacheté de son sang
Les fantômes parés un tout jeune soldat
Fait avant d'expirer au portrait d'une femme
Sous lui dit il guerre est bien insupportable
Voici qu'il faut partir avant d'aller mourir
Et quitter pour toujours ce que j'aime et puis
Au moins si je pouvais en quittant cette vie
Laisser auprès de toi dire adieu à ma mère
Oh malheur me amour avec peine amère
Je dois mourir ici sans même te pleurer

Une dernière fois sur la photographie
Le pauvre mourant met sa bouche pacifiée
Et l'œil laisse son temps à l'écouter un rêve
Murmura-t-il enfin et sa tête s'inclina
Alors et pour toujours il ferma la paupière
Mais tout contre sa joue glacée comme une pierre
Il conserve toujours le portrait bien aimé
Pour laisser à Lina le suprême baiser
Sous la brise du soir dont la forêt frémissante
Sout le toit maintenant de sa mort naissante
Au loin l'éclaircie enflamme illumine un ciel
Et la blanche lune se glissant sous les cieux
Aux horreurs germaniques paraît indifférente
Elle éclaire gaiement l'écabotombe effrayante
Et l'incendie lugubre et ses crimes odieux
Que l'Allemand l'abus consume tout entier
Mais l'Angleterre est là la France en appui
Espoir, Belge vaillant, notre mission est noble
Qui les ennemis commencent sans qu'elles nous craignent
Pis de l'âtre un beau soir dans la froide brume
Mère en pleurs pères en deuil Lina triste et mourante
Tous l'œil pleins de joie moribonde et lugubre
La dévotion espérée des farouches ennemis
Que la guerre réduite ainsi que nous voyons
L'Allemagne vaincue morcelée affaiblie
D'inquiète plus la paix en Europe établie
Oh courage germanique courage et que de mourir
L'âme soit plus que l'estim d'emure germanique

Fait à Elnet Lina

Les différentes chemises de la femme
1^o Courlet.

Ce la toute une fillette
Le petite chemise que l'on met
Est de couleur de finette
Toujours tres simple et sans apprêt
Dedans elle fait son jeu d'ange
Quand elle veut se soulager
Elle se enroule sur la recharge
La retrouste pour la corriger
C'est la chemise de la jeune
Quand on la leve pour les plâtres

2^o 2^o
Celle est elle devient plus fine
Son usage avec des festons
Elle se en fait plus une garnie
Elle est tout des petits nichons
Sans la chatouiller un peu de douce
Les fruits de femme de temps en temps
Pour regarder sa robe de pousse
La robe elle en comp d'ail dedans
C'est la chemise de l'empressement
Elle qu'elle pour voir de sa blancheur

3^o 3^o
Devenue femme c'est la batiste
Qui cache ses charmes par un voile
Chemise encore plus elle assiste
A la mode des jeunes gens
Le son l'un des grands ma

Comme si elle n'est de rien plusieurs
Elle retombe et la chiffonne
Et s'y expose a plusieurs fois
C'est la chemise de de distance
Le videau s'est la piece commença
u. l.

4^o 4^o
Passe le moment des grands jours
Qui ma foi ne dure pas toujours
La chemise est de linon de soie
On n'y touche plus tous les jours
Femme et femme sont résignées
Depuis qu'on a leur des plumes
Elle pousse de hocher d'araignées
N'auraient le soin d'en coup et plumes
C'est la chemise de l'hygiene
On ne la leve en une fois pas souvent

5^o 5^o
A la chute il fallait s'attendre
Maintenant madame pour son amour
Met une chemise de soie de soie
avec des jours c'est charmant
Femme par des bretelles courtes
afin de donner le petit plaisir
on la déchire on la maltraiter
au moment des grands jours
C'est la chemise de la pelure
Quand elle sera en la robe
u. l.
C'est la chemise de la robe

Haley, mout d'argent
10/6

Haley, vous m'avez dit de venir
le soir, si j'avais le temps de venir
avec vos deux enfants

Caroline m'a dit de venir
au lendemain, votre mère s'est
le printemps à jamais l'est fini
Avez-vous les cartes de mariage

Refusing

Aut que vous ne soyez plus
No more, vous ne pouvez plus
On vous aime, on vous aime
On peut vous enlever, on peut
Mais on ne peut pas vous enlever
quand vous êtes marié

Je le mets au point
que vous avez éprouvé
Madame, vous êtes
tout respectueux, et vous m'avez
C'est bien, mais votre mère

Précisément que vous ne pouvez pas
Et tant que vous n'avez pas
Dont vous ne pouvez pas
En fait, on ne peut pas
Vous avez dit que vous n'avez pas
Et pourtant, il faut le voir
Je ne peux pas le comprendre

Retour à la simplicité
Pour la vie, ce n'est pas qu'un jeu
On se marie, la mort
Tout est fini, c'est la clôture
La chemise est le dernier
Sur le théâtre de la nature
Quand le spectacle est terminé
C'est la chemise du dernier acte
Il y a plus que l'art qui la soutient
Fin.

pièces à Durand ⁴ans
9+1+1+1+

Cette posture pain 2+7+2+3+6+2+5
Chocolats 1/2 livre 1/2 pièce 1 boîte 2/1

~~Boîte~~

Le Ceyronnaise

1^{er} Couplet

Deux longtemps la raison du plus fort
Tantôt vaincue, tantôt dans le fort
Et dans leur cœur opprimé par le sort
L'amour de la France étoit toujours vivace
Loyaux ses fils atteignit dix huit ans
La pauvre mère murmura les mains jointes
Va vite en France et engagez votre enfant
Tu ne dois pas servir plus cassés à point

Refrain

Quand on m'a vu au Bureau de recrutement
Il vient souvent être né son engagement
Le sergent dit Regardez moi et allez
Dans les yeux l'on voit qu'on a plus de pain
La mère dit nous estimons son projet
Mais le futur, c'est encore un bel Coche

2^e Couplet

Il a son accent Alsacien
Car il n'avait jamais pu se défendre
Il avait prêté pour ces vulgaires femmes
Et de bestes des autres Ceyronnaises
Les engagements ne sont point par le sang
Il avait bien suivi la devise noble
C'est les prétextes et tant l'on peut servir
Le tête ornée le mangent de choucroute

Refrain

Tout va bien souvent à la maison
Et dans l'armée c'est dans un engagement
Comme de l'olive on me fait plus de rapatrier

Plus enragant ses formes qui courent
Le pauvre garçon pensait elle en mourrait
Si elle savait mon nom appelle l'abbé

3^e Couplet

Les Ceyronnaises sont portés au Mars
Un jour surpris par une fusillade
Le capitaine voulant éviter le choc
Tombe malade lui tout le fend une embuscade
Mais l'Alsacien s'élançant comme un cerf
Sans l'officier pendant que l'on s'occupe

Quand le colonel lui demanda son nom
Il répondit on m'appelle l'abbé
Refrain

Devant tout le monde son chef l'a vu
En attendant rattrapé vous brase de l'huile
Dans la Ceyron il n'a pas de différence
Quand il traquait vous combattez en vain
Vous plus d'allemands d'habiles on s'engage
Bonnet tous des enfants de la France
C'est H. H. H.

Si un jour de l'année on a

C'est la veille du 29 Novembre
Dans le cauchemar d'un songe
On va d'abord comme à l'ordinaire
On peut être pour toujours quittes
L'autre regard plus plein de confiance
Nous allons peut-être partir pour la France
On entendait alors de toutes parts
Les chants de départ et de victoire
L'invocation de nos héros
La nuit venue dans un rêve idéal
On se voit de la part du Nord et du Centre
Passant les rivières les plus étranges
On se croit dans l'empire des anges
On se voit avec leurs yeux
On se voit en l'air à l'église
Et les grands parents les femmes aux yeux
Prennent leurs petits fils morts
On se voit dans le champ de bataille
On se voit d'une balle meurtrière de part en part
Le lendemain matin dans le cauchemar on nous réveille
Et vers la gare on nous conduit ensemble
Un ciel affreux pale et mourant de faim
Pas une haleine morte pas un morceau de pain
Le sub-a-languetage dans une brèche
On voit se rejoindre notre rêve et l'écueil
Nous débarquons dans un immense cauchemar
On s'en va de la boue pale et grêle

Et dans le cauchemar d'un songe
On est au milieu d'un rêve idéal
On se voit de la part du Nord et du Centre
Passant les rivières les plus étranges
On se croit dans l'empire des anges
On se voit avec leurs yeux
On se voit en l'air à l'église
Et les grands parents les femmes aux yeux
Prennent leurs petits fils morts
On se voit dans le champ de bataille
On se voit d'une balle meurtrière de part en part
Le lendemain matin dans le cauchemar on nous réveille
Et vers la gare on nous conduit ensemble
Un ciel affreux pale et mourant de faim
Pas une haleine morte pas un morceau de pain
Le sub-a-languetage dans une brèche
On voit se rejoindre notre rêve et l'écueil
Nous débarquons dans un immense cauchemar
On s'en va de la boue pale et grêle

Si en 70 nous avons été battus ce n'est
pas dans le ciel nous le sommes.

Vendredi 27 Janvier 1905

Revoir au sujet de nos victoires
Quand bien arriveront nous être de France
notre chère patrie qui nous inspirera
de ce combat grand et triomphal
Et nous nous souviendrons un peuple, noble et
quel bonheur j'ai eu lorsque j'étais à cet
problème appétissant terrible. C'est le
Le jour de son anniversaire de notre cher village
C'est son nom obscur et ses riants jardins
Le tout qui vient d'y allumer. C'est des rayons
Des robes en trépassés. Les âmes où le feu flambe
Moi, nous approcheront un des plus de
C. Vainqueur le bon fort. L'orgueil sera grande

Fortuné nous approchant de notre cher pays
nous passons au ciel, mais point de défaillance
Le jour de son anniversaire et la dernière
Et nous nous souviendrons un peuple, noble et
quel bonheur j'ai eu lorsque j'étais à cet
problème appétissant terrible. C'est le
Le jour de son anniversaire de notre cher village
C'est son nom obscur et ses riants jardins
Le tout qui vient d'y allumer. C'est des rayons
Des robes en trépassés. Les âmes où le feu flambe
Moi, nous approcheront un des plus de
C. Vainqueur le bon fort. L'orgueil sera grande

0 95
12
190
95

1150

19 Bouca
Rusci
Sici
Stralkowo

~~Le fables~~

Le fable fibration

Peru can beasta
Ver modera. Angellier

Ble etromand

Durand et au of

faulin y fira

Pages 20 sep
à l'usage des
bains Comen
tension
(à suivre par les)

Roland Joufflot
Mâlay le Grand
(Yonne)

Masquelet Georges
N° 12 Boulevard de
Strasbourg Badoyne
(Seine)

Jarin Albert
138^e Rue de
l'Orne 15 et
Paris

Martineau
La Bretonnière 18
C. J. J. J.

M^{me} Rostollan Paed
à Vars par Guillestre
Hautes Alpes
gare de St.-Clement

Rue heronnière ^{no 19}
m^{eur} Moreau

Pilatim / Rue

Épêche / Anizon - 10

Rue Noie Albert

place Dumontier

Rue Ogée

30

20

13

10

20

44	61	798
9	106	92
200	+ 120	+ 396
24	178	621
20		
265		42-72
99		
42	664	109
93	138	72
349	= 979	2199
	129	21
	129	

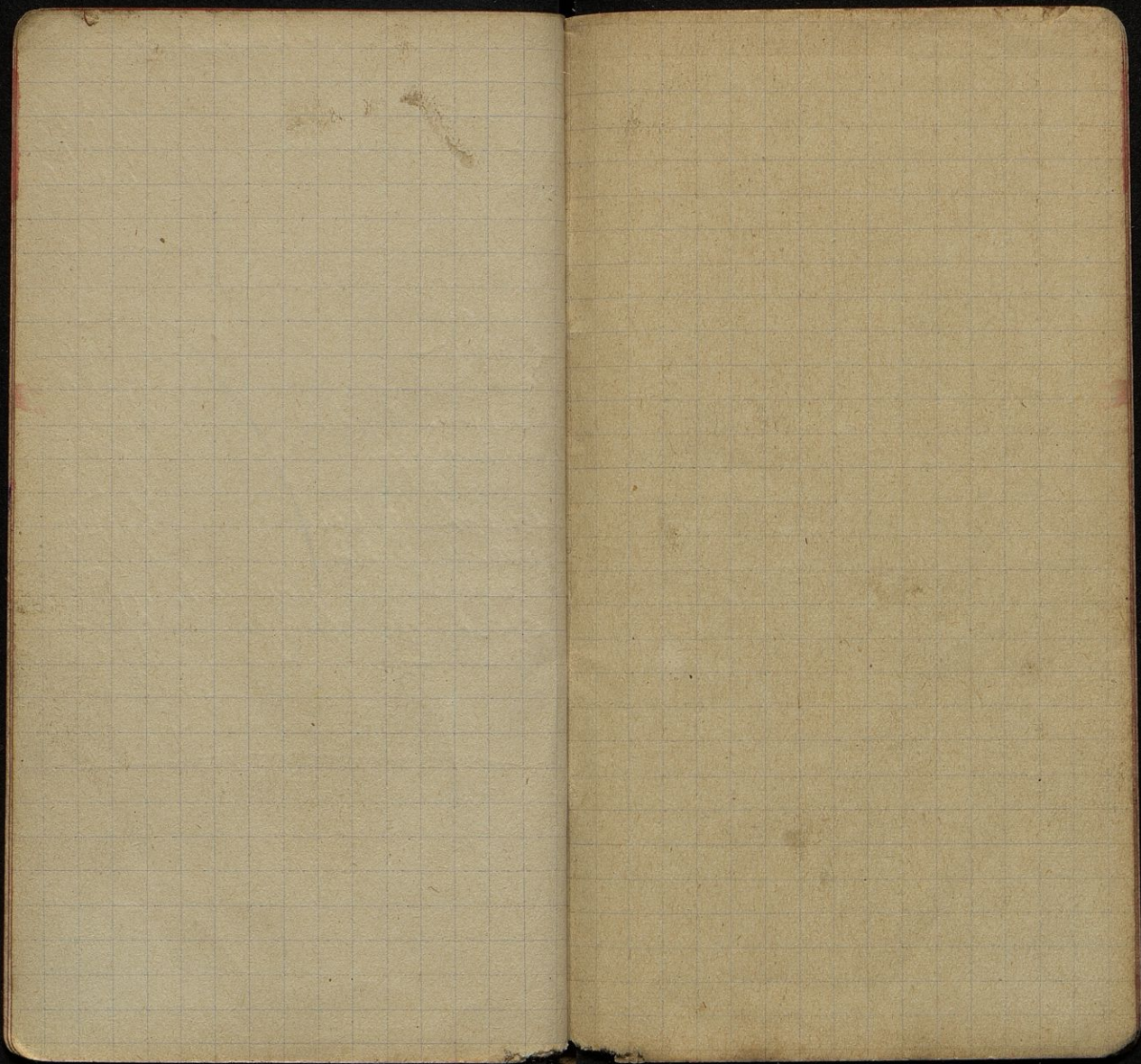
138		699
19		
196		
41		
155		
30		
185		
194		
668		
174		
115		
289		
695		189
32		693
194		109
668		797
174		129
115		
289		

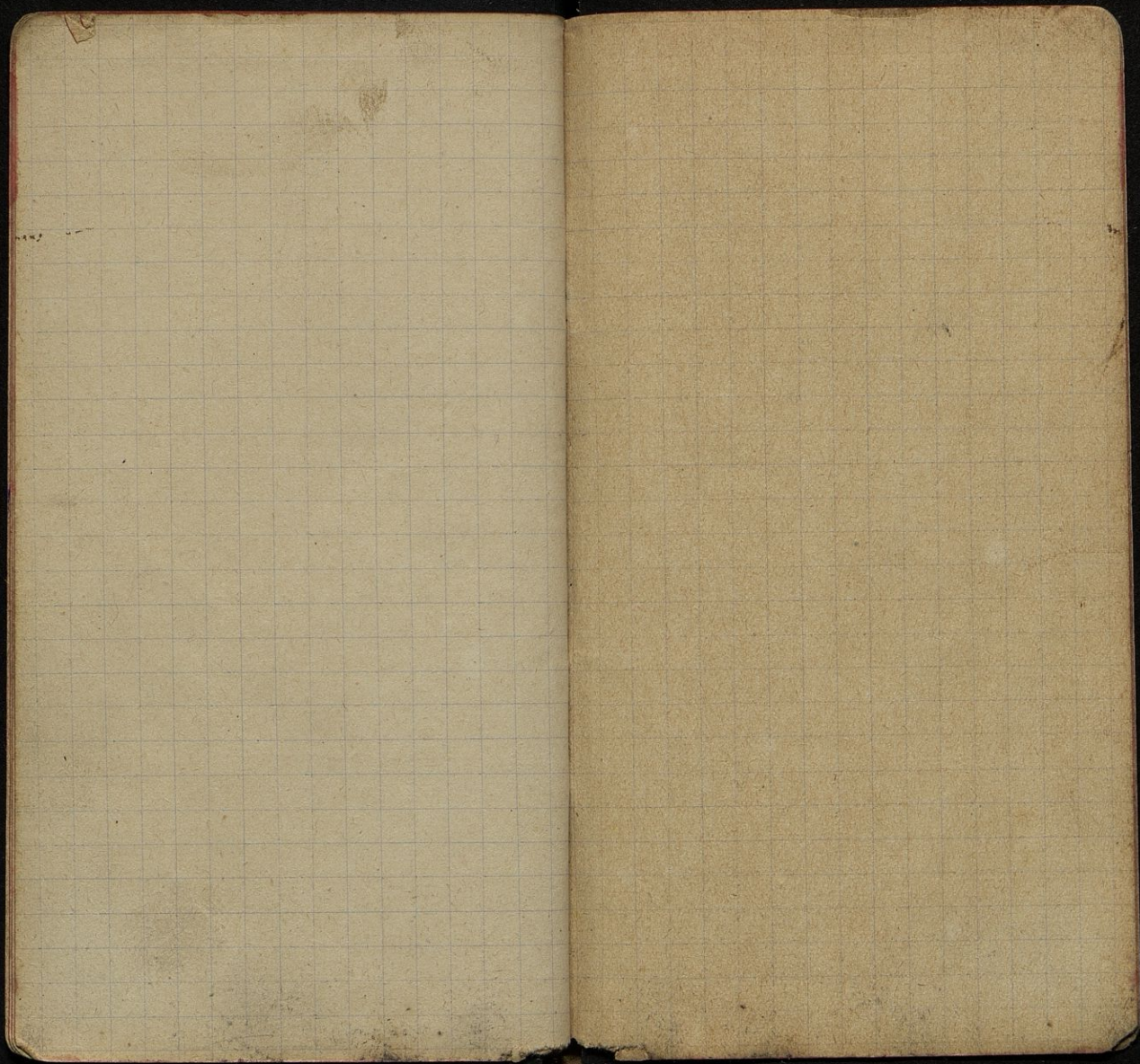
A.	46	+	220	
B.	43	+	179	1,80
C.		=	99	0,20
D.			33	1,60
E.			42	45,80
F.			24	2,20
G.			20	2,10
H.			28	
I.			907	
J.			40	0,30
K.			21	1,80
L.			16	1,10
M.	80	60	46	
N.			99	
O.			98	
P.			98	
Q.	6	10	9	
R.	6	9	9	
S.			total = 664	
T.	6	60		
U.	11	60		
V.				
W.				
X.				
Y.				
Z.				

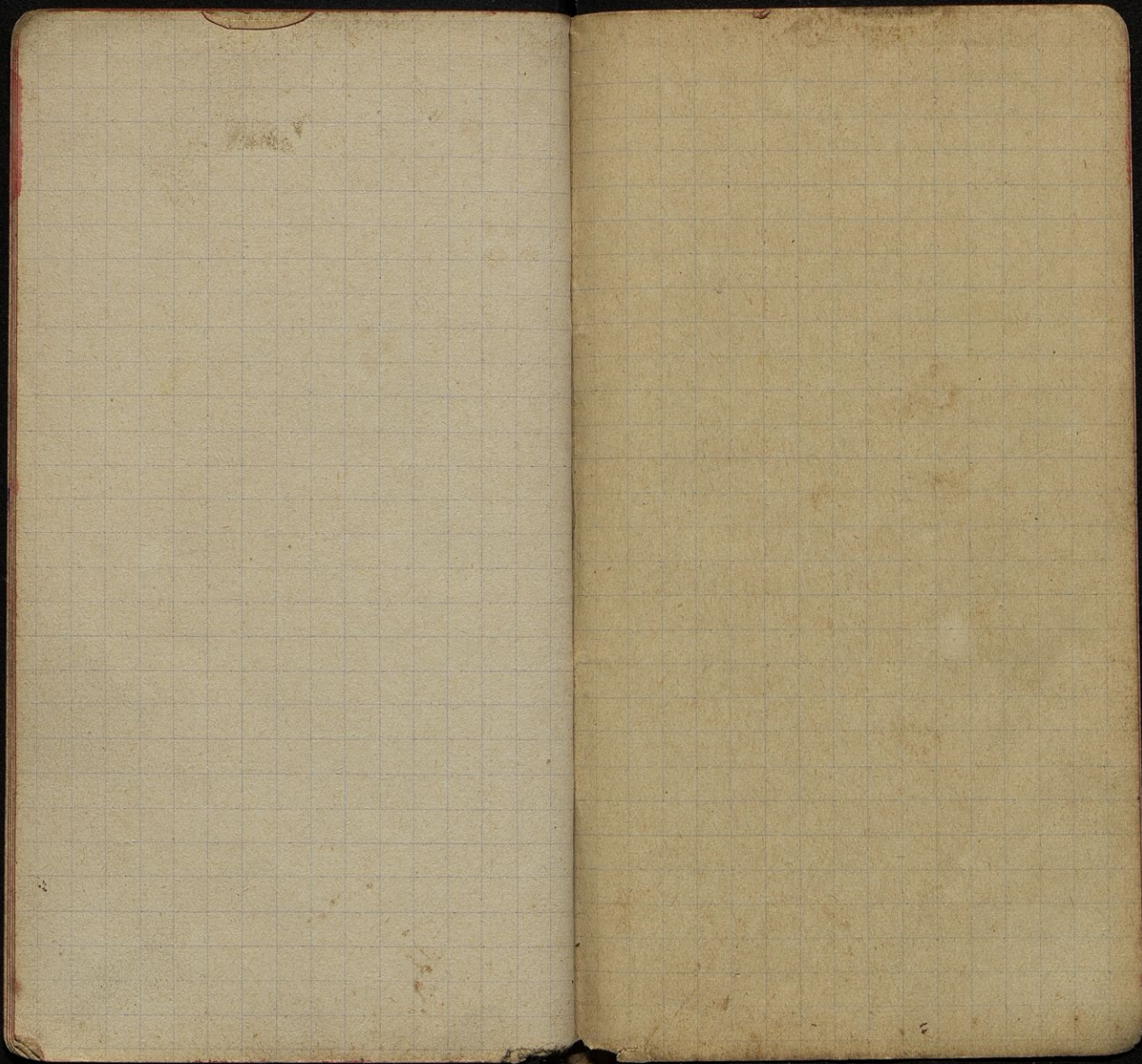
46
179
99
33
42
24
20
28
907
40
21
16
99
98
98
6
10
6
11
9
9
9

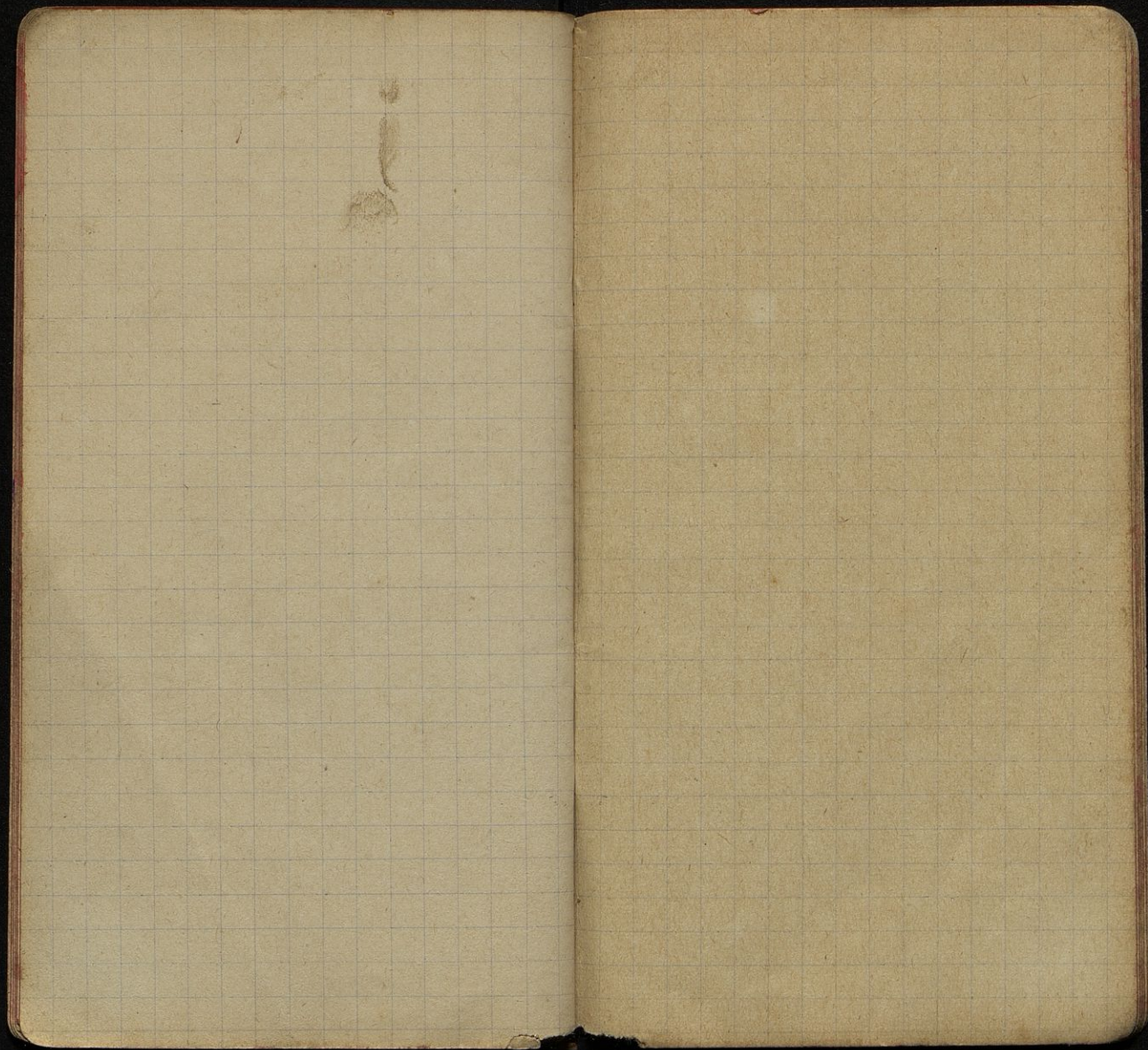
2 grains de tendre
 de la maison de ma
 aiguille à tricot 0,40
 laine pour botte 1,50
 fil 0,20
 boutons 1,25
 gaffe 0,50
 complet de toile fine 3,00
 savon 2,25
 lessive 0,50
 ombre 2 0,30
 laine 3 pelotes 9,00
 uninglé 1,15
 courtoise 1,25
 fagot de bois 2,20
 point petite 0,50
 capuchon pour plat, 1,75
 boîte de coudre 0,65
 gance 0,15

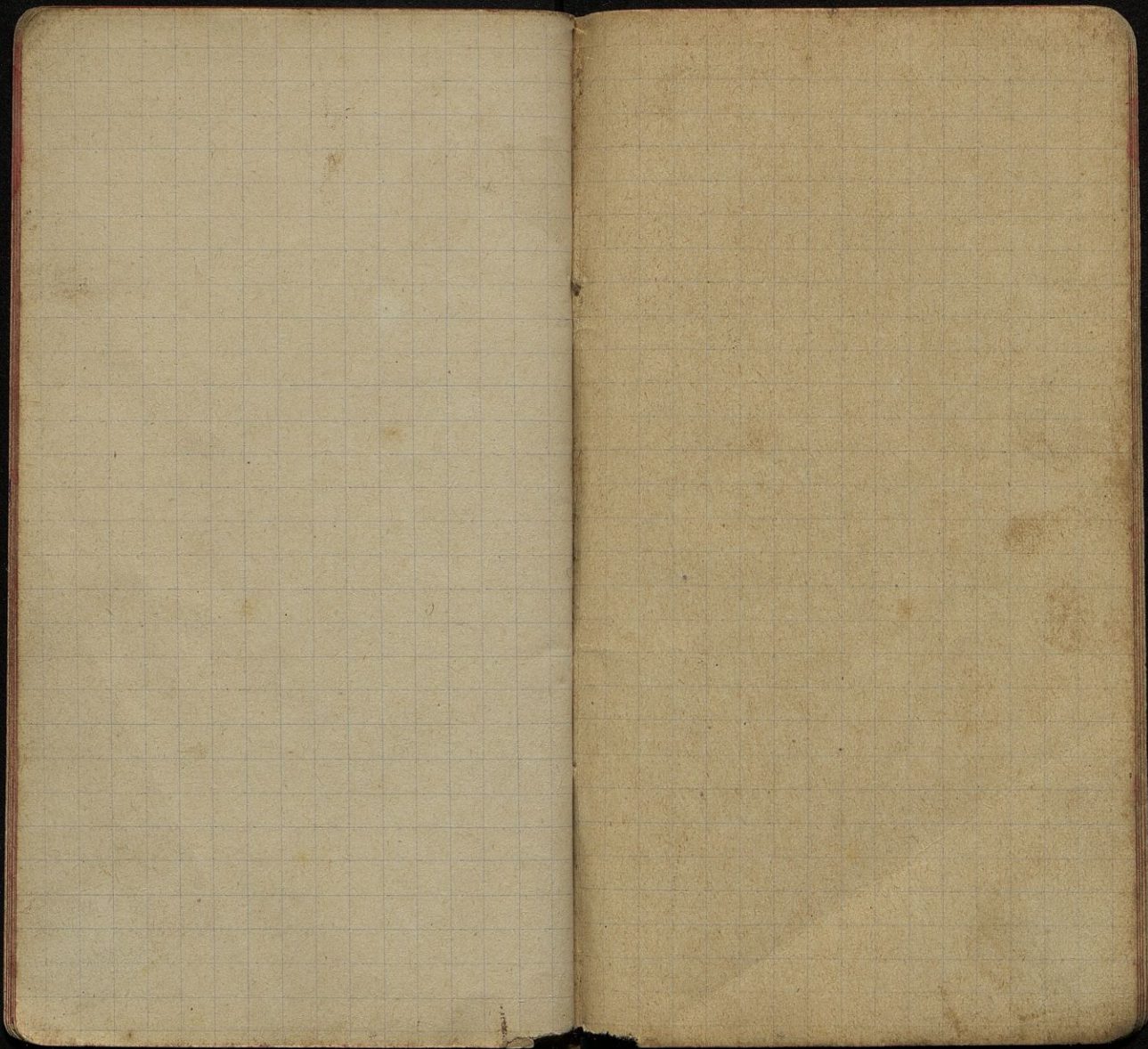
86,48

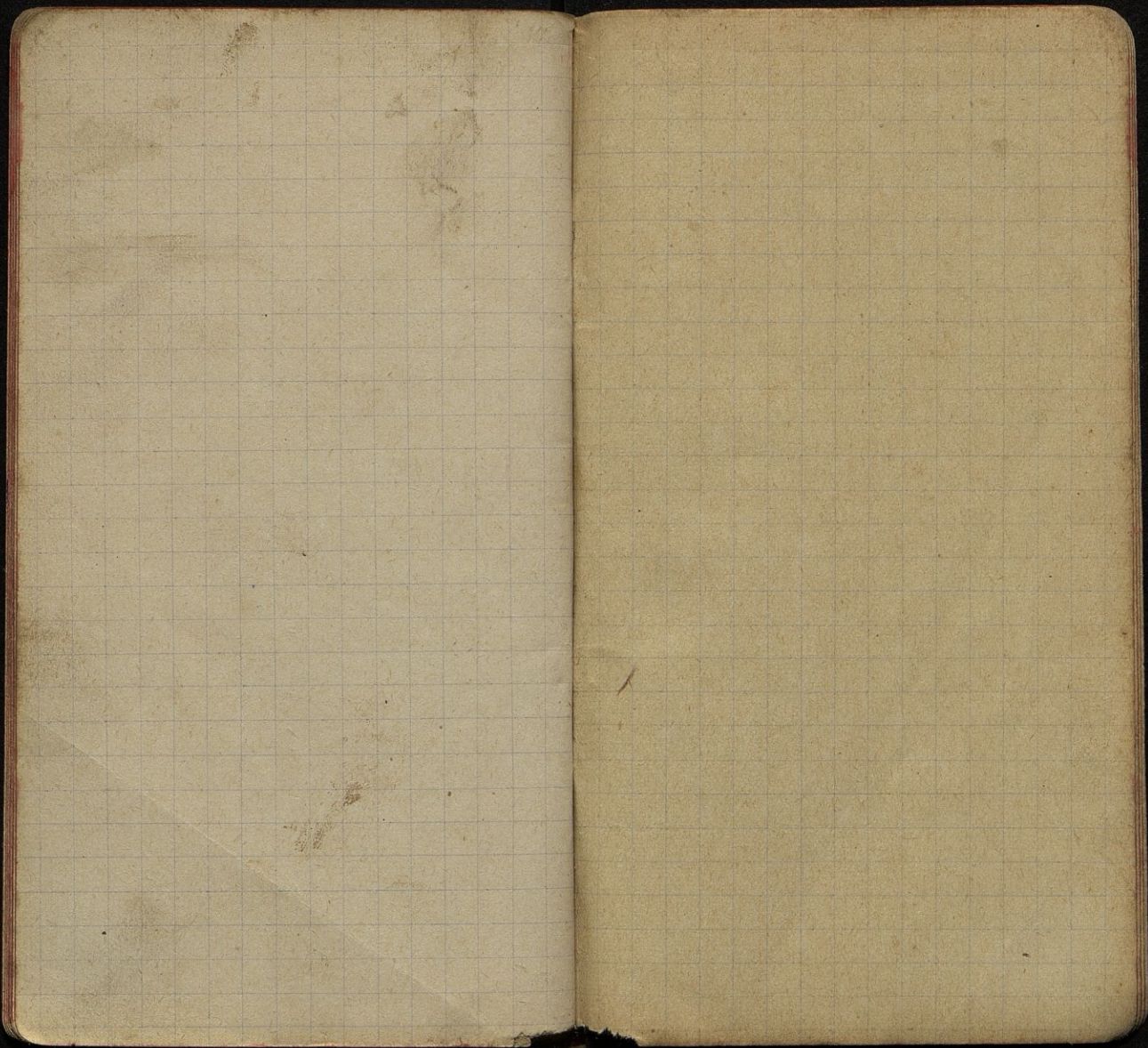














Notes. Achat. 1919

kg-9.19 Cacerolles 24.⁷

Pocherons

Algérie de trains
à partir du 6 Décembre
1920

Pelanne Celestin
à Vidouze Hautes
Pyrénées

he:

me

910

aup

513

573

35

81

12

15

98

74

96

35

32

33

13

6

10

17

2

8

6

5

8

9

5

7

5

7

1

M^{ons} Jouquet Jean
 La Commetrie en
 Dompiere du Premier
 (Me et Vicaire)

Pierre Beaujean
 Représentant
 Imprimerie. E. Camier
 19. rue Descours - St Etienne

Frau W. Piasecka

Ayreska

p. Dalero

Dr. Rosen

Dr. Rosen

Fläche und Volkszahl des Deutschen Reiches

Staaten und Landesteile	Flächen- inhalt qkm	Orts- anwesende Bevölkerung am 1. Dez. 1910	Zunahme 1905/1910 überhaupt
Preußen	348 658	40 163 333	3 884 513
Bayern	75 870	6 876 497	363 673
Sachsen	14 993	4 802 485	300 135
Württemberg	19 513	2 435 611	135 281
Baden	15 081	2 141 832	132 512
Hessen	7 681	1 282 219	72 115
Mecklenburg-Schwerin	13 127	639 879	14 998
Sachsen-Weimar	3 617	417 166	29 274
Mecklenburg-Strelitz	2 930	106 347	3 096
Oldenburg	6 427	482 430	44 235
Braunschweig	3 672	494 387	8 732
Sachsen-Meiningen	2 468	278 792	9 933
Sachsen-Altenburg	1 324	216 313	9 813
Sachsen-Koburg-Gotha	1 977	257 208	14 916
Anhalt	2 299	331 047	30 400
Schwarzburg-Sondersh.	862	89 984	4 807
Schwarzburg-Rudolst.	940	100 712	3 882
Waldeck	1 121	61 723	2 588
Reuß ä. L.	317	72 616	2 026
Reuß j. L.	827	152 765	8 195
Schaumburg-Lippe	340	46 650	1 658
Lippe	1 215	150 749	5 139
Lübeck	298	116 533	10 676
Bremen	256	298 736	35 310
Hamburg	415	1 015 797	140 617
Elsaß-Lothringen	14 513	1 871 702	57 076
Deutsches Reich	540 743	64 903 423	5 298 240

Einige Größenangaben

Umfang der Erdkugel am Aequator	40 070 376	m
Erdachse von Pol zu Pol	12 710 540	"
Aequator-Durchmesser	12 754 754	"
Oberfläche der Erdkugel	509 950 714	qkm
Wassermasse der Erdkugel	373 911 842	"
Festland der Erdkugel	136 038 872	"
Asien (ohne die nördlichen Inseln)	44 580 850	"
Amerika (ohne die nördlichen Inseln)	38 473 138	"
Afrika	29 823 253	"
Europa (ohne die nördlichen Inseln)	9 730 576	"
Australien 8 952 855 qkm Polargebiet	4 478 200	"

Porto-Taxe für das deutsche Reich u. Österr.-Ungarn

1. Postkarten 5 Pf., unfrankiert 10 Pf., mit Rückantwort 10 Pf.
2. Briefe bis 20 g 10 Pf., über 20—250 g 20 Pf., unfrankierte Briefe noch 10 Pf. Zuschlagsporto.
3. Drucksachen bis 50 g 3 Pf., über 50—100 g 5 Pf., über 100—250 g 10 Pf., über 250—500 g 20 Pf., über 500—1000 g 30 Pf.
4. Warenproben bis 250 g 10 Pf., über 250—350 g 20 Pf.
5. Geschäftspapiere (auch mit Warenproben und Drucksachen vereinigt) bis 250 g 10 ö , über 250—500 g 20 ö , über 500—1000 g 30 ö .
6. Pakete a) bis 5 kg bis zur Entfernung von 10 Meilen 25 ö , b) über 10 Meilen 50 ö . Schwerere Pakete kosten bis 5 kg das Porto wie a und b, für jedes weitere kg bis 10 Meilen 5 ö , über 10—20 Meilen 10 ö , 20—50 Meilen 20 ö , 50—100 Meilen 30 ö , 100—150 Meilen 40 ö , über 150 Meilen 50 ö . Sperrgut um die Hälfte höher. Unfrank. Pakete bis 5 kg 10 ö Zuschlagsporto. Pakete an Militärpersonen (vom Feldwebel abwärts) bis 3 kg auf alle Entfern. 20 ö .

Für Sendungen im Ortsverkehr.

7. Postkarten 5 ö , unfrankiert 10 ö , mit Rückantwort 10 ö .
8. Briefe bis 250 g 5 ö , unfrankiert 10 ö .
9. Drucksachen bis 100 g 3 ö , über 100—250 g 5 ö , über 250—500 g 10 ö , über 500—1000 g 15 ö .
10. Warenproben bis 250 g 5 ö , über 250—350 g 10 ö .
11. Geschäftspapiere (auch mit Warenproben und Drucksachen vereinigt) bis 250 g 5 ö , über 250—500 g 10 ö , über 500—1000 g 15 ö .
12. Eingeschriebene Sendungen. Das Porto unter No. 1—11 und 20 ö Einschreibgebühr.
13. Wertsendungen. Das Porto unter 2 u. 6. Versicherungsgebühr für je 300 M 5 ö , mindestens aber 10 ö .
14. Nachnahmesendungen (bis 800 M zulässig) das Porto unter 1—11 und 10 ö Vorzeigegebühr.
15. Postaufträge (bis 800 M zulässig) 30 ö .
16. Postanweisungen bis 5 M 10 ö , über 5—100 M 20 ö , über 100—200 M 30 ö , üb. 200—400 M 40 ö , üb. 400—600 M 50 ö , üb. 600—800 M 60 ö .
17. Behändigungsschein (Rückschein) 20 ö .
18. Eilbestellung für Briefe, Postkarten, Drucksachen etc. a) nach Orten mit Postanstalt 25 ö , b) nach Orten ohne Postanstalt (Land) 60 ö für Pakete bis 5 kg unter a 40 unter b 90 ö .
19. Nach den übrigen zum Weltpostverein gehörenden Ländern beträgt das Porto: Postkarten 10 ö , gewöhnliche Briefe je 15 g frankiert 20 ö , unfrankiert 40 ö , die Einschreibgebühr beträgt 20 ö . Drucksachen, Geschäftspapiere und Warenproben für je 50 g 5 ö , mindestens aber für Warenproben 10 ö , Geschäftspapiere 20 ö . Pakete bis 5 kg nach Dänemark, Belgien, Niederlande, Schweiz, Frankreich 80, Luxemburg 70 ö , Deutschostafrika, Deutschsüdwestafrika, Kiautschou 3.20 M .

